



Plein gaz vers l'avenir
 #amag #apprentissage #futur
future.amag.ch

ANNONCE-TOI



UN SUPPLÉMENT THÉMATIQUE DE SMART MEDIA

NOV '21

FOCUS.

smartmedia

NOTRE JEUNESSE

Interview

Yoann Provenzano

L'humoriste suisse se confie sur ses débuts et sa vision de la jeunesse.

En savoir plus sur focus.swiss



SUISSE DIGITAL
 CONNECTE NOTRE PAYS

#LA CYBERSÉCURITÉ POUR TOUS
 Faites le Security Check sous securitycheck.suissedigital.ch

twitter.com/suissedigital

facebook.com/suissedigital





L'importance des rôles modèles dans les choix professionnels des jeunes

Y a-t-il eu, dans votre enfance, une femme ou un homme modèle, qui vous a inspiré et a eu une influence sur votre parcours de vie?

Pour leur développement, les jeunes s'inspirent de ce qu'ils voient. L'ère digitale permet à chacun.e de «voir» et suivre les actions des personnalités publiques, ce qui exerce souvent une envie d'émulation (pas toujours bénéfique) et même de dépassement de soi chez les jeunes. On parle de rôles modèles, notion issue de la culture anglo-saxonne, attribuée au sociologue Robert K. Merton, qui désigne «une personnalité dont le comportement, l'exemple ou le succès est (ou peut être) imité par des tiers, notamment par des personnes plus jeunes».

Un rôle modèle peut susciter l'enthousiasme et amener des individus ou des collectifs à se dépasser. Un rôle modèle doit aussi être accessible, voire tangible. La qualité de rôle modèle implique l'exemplarité, mais également la responsabilité de transmettre un message d'accessibilité avec intégrité et cohérence et non pas un message utopique de perfection ou d'infailibilité. Certes, pour grandir, il faut regarder vers le «haut». Il faut toutefois pouvoir voir ou toucher celle ou celui que l'on aspire à égaler.



« Le fait de rencontrer, dès l'école primaire, des personnes du monde du travail peut inspirer les jeunes et ouvrir leur horizon, au-delà des stéréotypes et préjugés de genre.

L'activiste américaine pour les droits des enfants Marian Wright Edelman, avec sa phrase «You can't be what you can't see!» («Vous ne pouvez pas être/devenir ce que vous ne voyez pas!») met en évidence le pouvoir des rôles modèles, particulièrement pour ce qui est des aspirations

professionnelles des enfants. La capacité de se projeter joue un rôle primordial dans les choix de carrière des jeunes, mais il est difficile de s'identifier à un futur dont vous ignorez l'existence ou que vous croyez inatteignable. Les stéréotypes de genre à propos des métiers viennent empiéter sur la capacité d'identification et de projection des jeunes, et cela dès l'âge de cinq ou six ans. Tel est le constat de plusieurs études internationales, qui soulèvent aussi le fait que cela amène les enfants à exclure des options de carrière qu'ils auraient autrement pu poursuivre avec succès. Le fait de rencontrer, dès l'école primaire, des personnes du monde du travail peut inspirer les jeunes et ouvrir leur horizon, au-delà des stéréotypes et préjugés de genre. Ces rencontres précoces permettent aux filles comme aux garçons de se projeter dans un avenir qu'ils auront choisi et soulignent l'importance des rôles modèles tangibles pour l'avenir des jeunes et de notre pays.

Texte **Andrea Delannoy**,
Présidente de MOD-ELLE



CONTENU.

- 06 Carrière
- 08 Conscience écologique
- 10 Interview: Provenzano
- 16 LGBT
- 18 Sport
- 23 Sexualité

FOCUS NOTRE JEUNESSE.

SENIOR CHEFF DE PROJET
JULIANE GRAFF
COUNTRY MANAGER
PASCAL BUCK
ÉDITORIAL
ANDREA TARANTINI
TEXTE
LÉA STOCKY, ANDREA TARANTINI
IMAGE DE COUVERTURE
À LA VOLETTE
LAYOUT
ANJA CAVELTI
IMPRESSION
TAMEDIA AG

smartmedia imprimé en suisse

SMART MEDIA AGENCY SA
GERBERGASSE 5, 8001 ZÜRICH, SUISSE
TÉL +41 44 258 86 00
INFO@SMARTMEDIAAGENCY.CH
REDAKTION@SMARTMEDIAAGENCY.CH

FOCUS.SWISS



Bonne lecture!
Juliane Graff
Senior Cheffe de Projet

ANNONCE

hes. so open.

Portes ouvertes et séances d'information
Samedi 11 décembre – 9 h > 16 h

HES-SO Valais-Wallis, Haute Ecole d'Ingénierie
Rue de l'Industrie 21 – Sion

hevs.ch/open

Haute Ecole d'Ingénierie

CAMPUS

> Venez découvrir le nouveau Campus Energypolis et les formations Bachelor d'ingénieur-e en

- Systèmes industriels
- Technologies du vivant
- Énergie et techniques environnementales
- Informatique et systèmes de communication

Participez également à l'une des séances d'information, à 10 h ou 14 h, en français ou en allemand.
Inscription : hevs.ch/welcome

Certificat COVID et pièce d'identité obligatoires.

Le pouvoir des femmes dans la branche automobile

Le groupe Amag forme plus de 700 apprentis.es dans onze professions. Saskia Kamber, apprentie logisticienne CFC de troisième année, nous parle de son quotidien chez mobilog SA, une entreprise du groupe Amag.

Saskia Kamber



Saskia, pourquoi as-tu choisi cette formation d'apprentie logisticienne CFC option stockage?

Les lieux et domaines d'activité sont variés. J'ai toujours voulu exercer une profession en lien avec l'automobile et comportant de la logistique. Mobilog SA est donc l'employeur qu'il me fallait. Certains membres de ma famille travaillent aussi dans ce secteur et, petite, j'ai toujours bien les accompagner au travail.

Qu'apprécies-tu le plus chez mobilog?

L'excellente collaboration entre apprentis.es et la serviabilité du

personnel qui m'épaulent dans mon travail. La taille de mon entreprise de formation m'impressionne aussi.

Que penses-tu de ton quotidien et de tes collègues?

Je me réjouis tous les jours d'aller travailler et je suis reconnaissante que le groupe Amag m'ait offert cette possibilité. Autrement, j'apprécie l'ouverture d'esprit, la serviabilité et le caractère sympathique de mes collègues.

La branche automobile est considérée comme un univers plutôt masculin. Qu'en est-il de la place des femmes au sein de mobilog?

On nous respecte en tant que femmes et on nous délègue de nombreuses activités. Pour les travaux pénibles ou pour porter certaines pièces, nous sommes soutenues. Je pense qu'il n'existe

pas de métiers féminins ou masculins. L'important, c'est de bien faire son travail. J'apprécie aussi le fait que le CEO d'Amag, Helmut Ruhl, souhaite que la proportion de femmes dans l'entreprise continue d'augmenter.

Quelle a été ta plus belle expérience?

(Rires) C'est chez mobilog SA que j'ai rencontré mon copain.

Quels sont tes objectifs pour l'avenir?

Je voudrais continuer d'évoluer professionnellement afin que toutes les portes me restent ouvertes.

Mon credo: aucune femme ne devrait avoir peur d'un «métier d'homme» – essaie, tu y arriveras! Le pouvoir des femmes chez Amag – le lien vers les récits: autoblog.amag.ch/fr/category/female-role-models

amag

À propos du groupe Amag

Notre passion et celle de nos plus de 6500 collaborateurs.rices: permettre à chacun.e de profiter d'une mobilité en toute sécurité. La formation d'apprentis.es est importante chez Amag. À l'échelle du groupe, nous employons environ 11% d'apprentis.es - ce qui fait d'Amag l'une des plus grandes entreprises formatrices de Suisse.

Plus d'infos sur future.amag.ch

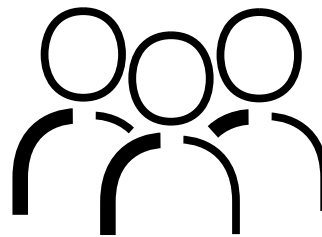
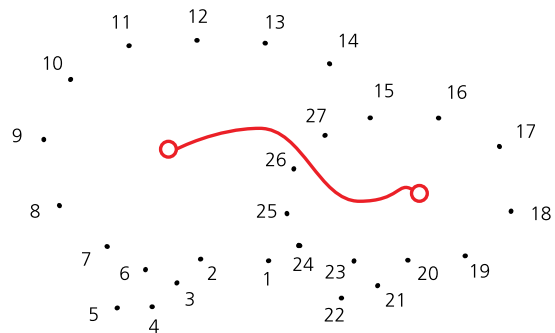


ANNONCE

Orienté vers l'avenir. Opportunités. Banque.

Découvre maintenant l'apprentissage UBS.

Informe-toi sur ce que nos apprentis disent de nous.





Bienvenue dans l'équipe du futur

Des termes tels que l'automatisation du bâtiment, smart home ou smart cities font désormais presque partie du vocabulaire courant lorsqu'il s'agit de projets de rénovation et de construction. Ils sont le signe que la transformation numérique ne s'arrête pas aux bâtiments. La réponse à ce développement est le nouveau domaine professionnel de «l'informatique du bâtiment».

Les bâtiments modernes contiennent beaucoup de technologies: des capteurs mesurent des valeurs telles que la température, l'humidité, la luminosité ou la qualité de l'air et utilisent ces informations pour assurer un climat intérieur optimal. La consommation d'énergie des bâtiments est optimisée par la mise en réseau des différents consommateurs et le confort d'habitation est augmenté par l'automatisation. La mise en œuvre de telles applications dans les bâtiments nécessite le savoir-faire de différentes branches. Des connaissances du domaine de l'électricité, mais aussi de l'informatique sont requises. C'est pourquoi EIT.swiss, l'association de la branche électrique, et ICT-Formation professionnelle suisse en tant que représentant du domaine

de l'informatique, ont développé une nouvelle formation initiale. L'informaticienne ou l'informaticien du bâtiment CFC couvre précisément les besoins qui sont demandés aujourd'hui sur le marché.

Un profil de profession – trois orientations

Les activités des informaticiennes et informaticiens du bâtiment sont diverses. Concrètement, on peut distinguer trois orientations, à savoir la planification, l'automatisation du bâtiment et le multimédia. Toutefois, l'objectif de ces trois spécialisations est fondamentalement le même: les informaticiennes et informaticiens du bâtiment veillent à ce que les bâtiments deviennent «intelligents», ce qui profite à la fois aux habitantes et habitants d'un immeuble et aux collaboratrices

et collaborateurs d'un complexe de bureaux. C'est notamment pour cette raison que le respect des exigences en matière de sécurité et la garantie de la protection des données revêtent une importance particulière pour les informaticiennes et informaticiens du bâtiment.

Bien plus qu'un travail de bureau

Même si le mot «informatique» suggère le contraire: les informaticiennes et informaticiens du bâtiment ne sont en aucun cas des gens qui ne travaillent qu'au bureau. Leurs activités se concentrent sur l'infrastructure visuelle, mais aussi physique, des bâtiments. Ils sont donc souvent en déplacement, que ce soit pour exécuter des commandes pour des clients ou sur des chantiers de nouveaux bâtiments ou lors de rénovations. Le travail mobile fait

partie de leur quotidien au même titre que le recours à des aides numériques.

La formation initiale de quatre ans est proposée dès 2021

La formation initiale d'informaticienne ou d'informaticien du bâtiment est proposée à partir de l'année scolaire 2021. Elle dure au total quatre ans. Comme pour les autres formations initiales, la formation professionnelle pratique se déroule dans l'entreprise et dans des lieux d'apprentissage comparables.

Vous trouverez de plus amples informations sur les formations initiales de la branche électrique sur [e-chance.ch](https://www.e-chance.ch) et [electri-ciens.ch](https://www.electri-ciens.ch) – la plateforme des futurs.es professionnels.les de la branche électrique.

ANNONCE

SANS TOI, RIEN NE FONCTIONNE

SMARTPHONE TÉLÉVISION VIDÉOS INTERNET TÉLÉPHONE
MICROONDES LUMIÈRE SYSTÈME DE CLIMATISATION TRAIN
STARLETTE-YOUTUBE EMOJIS E-MAIL IMPRIMANTE MUSIQUE
VIEWS REALITY-STARS COMMANDES EN LIGNE INFLUENCER
ORDINATEUR FEUX DE SIGNALISATION SCAN D'EMPREINTE
FOUR FRIGO GAMING DISLIKES INSTA-STORIES STEAMING
E-SPORTS ATELIER RÉSEAU DE TÉLÉPHONIE CINÉMA ACCU
MACHINE DE RECHERCHE TRAMWAY LAVE-VAISSELLE SMS
QUICKCHARGING WHATSAPP SHARE LIKE AND SUBSCRIBE

DEVIENS ACTIF



e-chance.ch

Les transports en commun sont un secteur d'avenir

Créés en 1977, les Transports Publics Genevois (tpg) sont aujourd'hui ancrés dans l'inconscient collectif local. Acteurs de l'innovation au sein de l'agglomération genevoise, ils mettent notamment l'accent sur la formation des jeunes.

Conscients de l'importance de l'innovation dans le cadre des nouvelles technologies, de la durabilité et de la formation des jeunes, les tpg cherchent à investir dans des solutions novatrices.

Une entreprise tournée vers l'innovation

En 2018, les tpg démarrent une nouvelle expérimentation avec une ligne destinée



à relier le village et la gare de Meyrin à bord d'un véhicule autonome. La même année, le bus TOSA commence en première mondiale à circuler sur la ligne 23. Il s'agit d'un bus électrique dont la batterie se recharge automatiquement à certains arrêts.

Ces projets témoignent de la volonté des tpg d'innover en matière de mobilité durable et de poursuivre leurs engagements envers l'environnement et leur clientèle.

Une formation riche et diversifiée

L'attention portée à l'innovation et au développement durable passe par l'emploi des jeunes. Avec plus de 2000 collaborateur.rices dans plus de 80 métiers, les tpg regroupent des secteurs divers, ce qui en fait un employeur de référence à Genève. La société de transport propose en effet de nombreux

programmes de stage et d'apprentissage afin d'accompagner les jeunes dans leur formation et les aider à construire leur avenir professionnel. D'automaticien.ne à dessinateur.rice en passant par informaticien.ne ou encore agent.e relation client, les différents domaines de formation permettent d'acquérir des compétences variées et d'obtenir le Certificat Fédéral de Capacité tout en offrant de nombreuses perspectives de carrière.



De plus, les apprenti.es et stagiaires sont accompagnés tout au long de leur formation par des formateur.rices passionné.es et qualifié.es qui ont à cœur de transmettre leurs connaissances et qui garantissent une formation de qualité. Anastasia Gilli, chargée de mission formation – apprentissages & stages au sein des tpg, indique: «Nous tenons vraiment à ce que nos apprentis.es puissent acquérir tant un savoir-faire qu'un savoir-être durant leur formation».

www.tpg.ch.

Texte Léa Stocky

Les tpg recrutent actuellement des apprentis.es!
Renseignez-vous sur tpg.ch/fr/stage-et-apprentissage

Employé.e de commerce en assurance: une formation passionnante

L'apprentissage en trois ans proposé par la Baloise offre l'opportunité aux jeunes talents de découvrir le monde captivant des assurances et de la finance.

La Baloise Assurance a une forte réputation d'entreprise formatrice. L'apprentissage permet de découvrir différents départements au sein de l'entreprise. Les plus motivé.e.s peuvent même aller travailler en Suisse allemande ou encore effectuer un stage d'une année intermédiaire à l'étranger! Avec le soutien de spécialistes confirmé.e.s et pédagogues, les jeunes développent les compétences techniques et adoptent les comportements nécessaires pour ce métier d'expertise. À l'issue de la formation initiale, les jeunes obtiennent leur CFC et



sont déjà en mesure de conseiller la clientèle, de traiter des sinistres et de fournir des renseignements de qualité sur des produits d'assurance. La Baloise propose de nombreuses opportunités d'emploi après l'apprentissage,

comme travailler au siège principal à Bâle ou entreprendre une formation supérieure comme le brevet fédéral en assurances.

Texte Andrea Tarantini

Des questions au sujet de la formation? Contactez:

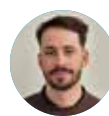
Angelo Iorio,
HR Business Partner et
responsable des apprentis

+41 58 285 60 48,
angelo.iorio@baloise.ch



Davide Azzuolo
23 ans, Fribourg
Apprenti en 3^{ème} année
Centre de courtage, Lausanne

Après avoir terminé l'École de Culture Générale, j'aurais dû continuer les études pour devenir enseignant. Je me suis néanmoins réorienté vers un domaine plus lié à l'économie. Je souhaitais découvrir le secteur des assurances et comprendre son fonctionnement. J'ai ainsi opté pour l'apprentissage en assurances privées avec maturité intégrée. Grâce à cette formation, je réalise que ce domaine est aussi varié que passionnant. Exercer un métier concret et aider des gens est important pour moi. À l'avenir, j'aimerais rester à la Baloise et intégrer la HEG en emploi.



Julien Broccard
27 ans, Sion
Apprenti en 3^{ème} année
Sinistres, Lausanne

À la fin de l'école obligatoire, j'ai entrepris d'abord un apprentissage de maçon. J'ai ensuite réalisé que je préférais travailler dans un bureau. La Baloise m'a fait confiance et m'a permis de changer de voie. L'apprentissage en assurance est exigeant, mais il me permet de comprendre les besoins et les préoccupations des assuré.e.s et de les aider au mieux.

En ce qui concerne l'avenir, j'aimerais poursuivre dans le domaine des sinistres et obtenir le brevet fédéral.



Comment choisir sa carrière en toute simplicité?

Apprentissage ou formation générale dans un collège ou une école de culture générale: que faire après les écoles obligatoires? Comment choisir sa voie professionnelle? Aujourd'hui, nombreux sont les jeunes qui sont perdus face à cette importante décision. Voici donc quelques conseils utiles pour prendre une décision en toute tranquillité.

A la sortie des écoles obligatoires, lorsqu'ils doivent choisir leur carrière professionnelle, de nombreux jeunes se retrouvent noyés dans une mer de possibilités. Comment peuvent-ils s'en sortir?

Apprendre à se connaître

Tout d'abord, pour s'épanouir professionnellement, il faut suivre ses intérêts et donc apprendre à se connaître, définir ses envies et ses besoins, et mettre en avant ses capacités. Il est important de se demander: Quels sont mes points forts? Quelles sont les activités que j'aime exercer? Qui sont les personnes qui m'inspirent le plus et pourquoi? Quel serait le métier idéal pour moi et pour quelles

raisons? Pour répondre à ces questions, il est par exemple possible d'effectuer des tests qui sont disponibles sur Internet ou qui peuvent être réalisés lors d'une séance d'orientation professionnelle.

Réfléchir à un secteur et s'informer

Il est préférable de réfléchir de manière large et de choisir un domaine d'activité plutôt qu'un métier. En fonction des besoins individuels, grâce à des questionnaires et des méthodes de coaching, les experts en orientation professionnelle peuvent aider les jeunes à filtrer les domaines et à élaborer une stratégie de collecte d'informations. Quelles compétences sont requises dans ce secteur? Quelles sont les perspectives

d'avenir? Quels sont les chemins qui mènent à ce domaine? Internet, les personnes actives dans le même secteur et les parents sont aussi des sources importantes d'informations et de conseils. Ces derniers contribuent en effet de manière décisive au choix de la carrière de leur enfant.

Sortir des sentiers battus

Aujourd'hui, une fille qui souhaite devenir maçonne ou un garçon qui veut suivre une formation d'esthéticien peuvent réaliser leurs rêves. Si la motivation et les compétences doivent être les seuls prérequis pour exercer une profession, cela n'est pas toujours le cas dans les faits. L'opinion publique peut exercer une influence sur le choix professionnel. C'est pourquoi,

beaucoup de jeunes préfèrent suivre des parcours traditionnels. Néanmoins, si l'on vise une vie professionnelle épanouie, il faut sortir des sentiers battus si nécessaire, ne pas s'arrêter aux stéréotypes et prendre une décision individuelle.

Rebrousser chemin, c'est possible

De nos jours, on ne choisit plus un métier pour la vie. En Suisse, beaucoup de personnes changent d'emploi ou de secteur au cours de leur vie. Que ce soit pendant une formation, un apprentissage ou en cours de carrière, il est toujours possible de redéfinir ses objectifs professionnels et de s'orienter vers un autre parcours.

Texte **Andrea Tarantini**

ANNONCE

Oser le grand saut dans la vie professionnelle.
Lance-toi.

Investis dès maintenant dans ton avenir avec une formation au Credit Suisse et envoie-nous ta candidature.

credit-suisse.com/apprentissage

CREDIT SUISSE 

haute école
neuchâtel berne jura

arc gestion
neuchâtel delémont

BUSINESS LAW

BACHELOR OF SCIENCE

UNE FORMATION UNIQUE
EN SUISSE ROMANDE
ASSOCIANT LE DROIT ET
L'ECONOMIE.

INFORMATIONS:
HEG-ARC.CH/BL

Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

**VOTRE VOIE VERS
UN COCKPIT DÉBUTE
ICI: [SPHAIR.CH](https://www.sphair.ch)**

Apprends-en plus
sur cette profession
captivante:



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



SPHAIR



Les jeunes et le climat: revendiquer, manifester et décider

En août 2018, Greta Thunberg commence à manifester pour le climat devant le Parlement suédois. Elle prévoit de sécher les cours tous les vendredis jusqu'aux élections législatives suédoises du 9 septembre 2018. À cette date cependant, les manifestations ne s'arrêtent pas et perdurent encore aujourd'hui, rassemblant des milliers de jeunes dans des villes du monde entier.

Aujourd'hui, les jeunes sont de plus en plus conscients de la gravité du dérèglement du climat, qui aura un impact sur leur vie. Les conséquences, que beaucoup considèrent comme inévitables, poussent les jeunes générations à réclamer des mesures concrètes de la part des gouvernements.

Sortir dans les rues

Pour ce faire, les manifestations sont des moyens privilégiés, notamment par les jeunes, pour faire entendre leur voix. Les rendez-vous du vendredi en Suède conduisent à la création de Fridays For Future en août 2018, un mouvement

fondé et organisé par des jeunes. Aussi appelé Grève pour le Climat, ce rassemblement regroupe des centaines de milliers de lycéens, d'étudiants et de jeunes travailleurs qui se retrouvent depuis trois ans dans les rues de dizaines de pays pour demander davantage de moyens dans la lutte contre le réchauffement climatique et le respect de l'accord de Paris pour le climat, adopté par 196 Parties en 2015.

Beaucoup de jeunes se réunissent également sous la bannière d'Extinction Rebellion, un mouvement social écologiste international né au Royaume-Uni en 2018. Les militants d'Extinction

Rebellion prônent la désobéissance civile non-violente et réclament la mise en place de l'état d'urgence climatique, la réduction des émissions de gaz à effet de serre à 0% d'ici 2025 et l'instauration d'assemblées citoyennes locales. Celles-ci sont basées sur un modèle de démocratie participative afin de répondre au mieux aux besoins des personnes et des espèces les plus impactées par la destruction de la biodiversité.

Prendre part au processus de décisions

Les jeunes revendiquent leur droit de peser dans les décisions. En effet, les choix effectués par les dirigeants d'aujourd'hui

auront un impact direct sur les générations futures. Fin septembre 2021, 400 jeunes entre 15 et 29 ans se sont réunis à Milan pour préparer la COP 26 de Glasgow en rédigeant une déclaration commune sur le climat. Cette rencontre s'est accompagnée de manifestations dans les rues de la ville italienne. En présence de figures emblématiques telles que les militantes Vanessa Nakate et Greta Thunberg, des jeunes de tous horizons ont eu une place à la table des décideurs. Reste à savoir si leur voix sera entendue et prise en compte à l'avenir.

Texte Léa Stocky

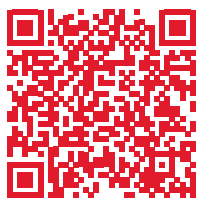
ANNONCE



TU CHERCHES UN APPRENTISSAGE ?



REJOINS-NOUS !



www.tiktok.com/@romandeenergie



Scanne le QR code pour découvrir nos places d'apprentissage disponibles parmi **14 métiers** dans toute la Suisse romande.

Postule dès maintenant!

Immersion dans les cuisines du CHUV

En collaboration avec la Direction de la logistique hospitalière, le Centre des formations de la Direction des ressources humaines propose aux futurs.es apprentis.es la formation de cuisinier.ère CFC. Cet apprentissage fait partie des 36 métiers qui peuvent être appris au CHUV et dont bénéficient près de 300 jeunes.

Dans l'interview qui suit, Julie Martinet (17 ans), apprentie cuisinière de deuxième année au CHUV, nous emmène dans les cuisines de l'hôpital lausannois et nous présente son métier ainsi que quelques plats qu'elle aime préparer.

Julie, pourquoi as-tu décidé de devenir apprentie cuisinière?

Ma passion pour la cuisine m'a été transmise par ma maman. Quand j'étais petite, j'aimais bien l'observer cuisiner des délicieux plats thaïlandais. Cela me permettait aussi de me rapprocher de mes origines et de découvrir davantage la culture thaïlandaise. J'ai d'ailleurs toujours été de nature curieuse: j'adorais goûter à tout ce qu'elle préparait avant même que le plat ne soit prêt.

Quels prérequis et quelles qualités faut-il pour être un.e bon.ne cuisinier.ère au CHUV?

De manière générale, le rôle du/de la cuisinier.ère est d'apprêter des mets chauds ou froids destinés aux patients.es et au personnel des divers établissements du CHUV. Il/elle commande les denrées alimentaires, en contrôle la qualité et la quantité, les transforme ou les entropose en respectant les règles d'hygiène en vigueur. Dans ce sens, il faut savoir faire preuve de capacités organisationnelles, de rigueur, de précision et de motivation. Bien évidemment, parmi les tâches du/de la cuisinier.ère, il faut aussi mentionner l'élaboration, la décoration et la présentation des menus. Ces derniers sont préparés dans les temps impartis et doivent être de qualité, diversifiés selon les saisons, mais aussi équilibrés et délicieux. Aimer cuisiner, manger et goûter est donc bien entendu essentiel. En effet, ce métier relève avant tout de la passion. Néanmoins, il faut aussi être résistants.es au stress et rapide dans l'exécution des tâches assignées. Nous nous chargeons aussi de bien décorer et présenter les plats afin qu'ils soient appétissants autant dans leur aspect que dans leur goût. Il est donc important de faire preuve d'un sens de l'esthétique. Autrement, puisqu'on travaille toujours en équipe et qu'il faut se coordonner, nous devons nous montrer sociables. La polyvalence est une autre caractéristique qu'il faut mentionner car, au CHUV, il existe plusieurs secteurs - tels que la boucherie, le garde-manger ou la pâtisserie par exemple



- et les apprentis qui font des tournus doivent être efficaces à tous les postes.

Quelles sont les différences entre un apprentissage en cuisine au sein du CHUV et celui dans un restaurant?

La grande différence réside dans les horaires qui sont plus réguliers au CHUV que dans un restaurant. Les mises en place dans les hôpitaux sont aussi différentes. On les connaît au moins une semaine à l'avance afin de préparer les grandes quantités. En revanche, dans les restaurants, les menus sont à la carte. Le stress est donc aussi un peu différent: alors que les repas sont généralement servis à la même heure à l'hôpital, les restaurants doivent servir les clients.es de manière continue et ne pas les faire attendre.

Qu'aimes-tu le plus cuisiner?

J'aime cuisiner les protéines et surtout la viande. J'adore préparer des rôtis et des ragoûts par exemple. La cuisine asiatique est celle que je préfère. Le rôti de bœuf à la thaïlandaise et les crevettes sautées au curry sont deux de mes plats phares.

Quelles compétences personnelles et professionnelles as-tu développées grâce à cet apprentissage?

Depuis que je suis au CHUV, j'ai appris beaucoup de choses. Au niveau personnel, cet apprentissage m'a permis avant tout de dépasser ma timidité. Dès les premiers jours, j'ai en effet dû m'ouvrir aux autres, communiquer et collaborer avec eux en cuisine. Si au début c'était assez difficile pour moi à cause de ma timidité, c'est ensuite devenu naturel. J'ai donc accepté ce trait de caractère qui ne me limite pas dans mon métier. D'un point de vue professionnel, cet apprentissage m'a bien évidemment appris les bases et les techniques de la cuisine, mais aussi les différentes méthodes de cuisson et des manières de revisiter et moderniser des plats que je connaissais déjà. J'ai aussi développé un esprit méticuleux et rigoureux qui est important derrière les fourneaux.

Combien de personnes travaillent dans les cuisines du CHUV?

Il y a le CHUV, qui a sa cuisine centrale dédiée aux patients.es de

l'établissement, ainsi que des sites externes. Au total, 150 aides de cuisine et 90 cuisiniers.ères sont répartis dans les cuisines des sites externes et du CHUV.

Quel menu t'a marqué le plus?

C'était un sauté de veau au lait de coco et curry vert avec purée de patates douces, pak choi brisé, avec une crème aveline au praliné pour dessert. Un vrai délice aux notes asiatiques. Tout ce que j'aime!

Et quel est le rôle de la durabilité au sein des cuisines du CHUV?

Nous essayons tout d'abord de produire le moins de déchets possible. En ce qui concerne les ingrédients, nous prônons des produits locaux et labélisés. Nous nous efforçons aussi d'éliminer le plastique en utilisant des assiettes Recircle (avec consigne) pour le take away, par exemple.

Comment vois-tu ton avenir?

Je me vois tout d'abord avec mon CFC en poche et, pourquoi pas, dans mon propre restaurant, aux côtés de ma famille.

Interview **Andrea Tarantini**

«Être jeune a ses avantages»

En 2013, à 21 ans, Yoann Provenzano publie ses premières vidéos humoristiques sur Facebook. Aujourd'hui, l'humoriste, chroniqueur radio et animateur de télé prépare une nouvelle tournée. Dans l'interview qui suit, il se confie sur ses débuts et sa vision de la jeunesse.

Yoann Provenzano, pourquoi as-tu décidé de devenir humoriste?

Exercer le métier d'humoriste était pour moi un rêve d'enfant, mais je n'ai pas vraiment cherché à le devenir, c'est plutôt quelque chose qui m'est tombé dessus. J'ai toujours fait des blagues pour me marrer, mais aussi pour faire rire mes proches. Et puis, au bout d'un moment, des gens m'ont engagé pour que je les fasse rire aussi. J'ai commencé à gagner ma vie comme ça. Aujourd'hui, c'est mon métier et j'en suis très heureux. Je suis aussi conscient de sa fragilité et je savoure donc chaque instant.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ce métier?

Ce que j'aime le plus, c'est le contact. Ça me fait plaisir de rencontrer les gens qui ont assisté à mon spectacle ou qui regardent l'émission de télé que j'anime, «Cash», et qui me disent qu'ils aiment ce que je fais. J'aime aussi le fait de pouvoir exprimer ma créativité tout en partageant mes idées, mes propos, mes opinions et mes blagues.

Tu t'es lancé dans le secteur de l'humour très jeune, notamment en participant à 20 ans au Banane Comedy festival. Quelles difficultés as-tu rencontrées?

Être jeune a ses avantages. J'avais cette espèce de fougue et d'insouciance qui me disait «fonce, tu es plein d'énergie, les gens vont t'écouter et ça va être trop bien!». Quand on est jeune, on découvre, tout est magique et spectaculaire parce que tout est nouveau. J'espère conserver la spontanéité et l'insouciance de ce mec de 20 ans qui commençait à faire des blagues. Au début, on n'a pas forcément confiance et on n'est pas toujours préparé. Plusieurs fois, je me suis retrouvé face à un public qui n'était pas du tout réceptif, ou peut-être je n'étais juste pas bon ces soirs-là. Parfois, j'avais envie d'arrêter et de tout casser! Je manquais de confiance et je ne m'affirmais pas assez, ce qui m'a causé quelques petites désillusions.

Selon toi, quelles sont les difficultés que rencontrent les jeunes dans leurs études ou leur début de vie active?

Les jeunes peuvent ressentir un sentiment d'illégitimité quand ils se retrouvent face à des gens qui ont plus d'expérience. Ils se disent qu'ils ne seront jamais écoutés parce qu'ils sont jeunes. Tout



le monde s'est retrouvé à un moment donné à cette place. Le chemin mène à l'expérience, il faut juste être patient et confiant, s'affirmer et faire de son mieux.

Tu t'es notamment fait connaître avec des vidéos dans lesquelles tu incarnais des jeunes. La jeunesse t'inspire-t-elle?

J'incarne la jeunesse parce que j'ai l'impression d'être encore un peu jeune (*rires*). Je baigne toujours dans cet univers culturel relié à la jeunesse. J'essaie de comprendre les systèmes de référence: je me demande ce qui fait rire les gens de mon âge, en essayant toujours de rester dans une tranche d'âge qui varie de plus ou moins cinq ans. C'est comme ça que je fonctionne et que je m'inspire. Je pense qu'on ne fait pas rire les jeunes

et les moins jeunes de la même manière, mais on peut faire rire tout le monde avec les mêmes thèmes. Il faut juste savoir trouver la meilleure façon de leur transmettre ce qu'on veut leur dire. Par exemple, si une personne âgée découvre Tik Tok, elle sera submergée par la quantité d'informations. Les univers sont les mêmes, c'est juste le moyen de rendre les blagues saillantes qui change.

Pour toi, qu'est-ce que cela signifie être jeune aujourd'hui?

Être jeune aujourd'hui, c'est avoir le demi-tarif (*rires*). C'est mener des batailles pour lesquelles on aurait dû se battre il y a 20 ans. Beaucoup de jeunes s'investissent énormément dans le combat contre la crise environnementale, dans celui pour l'égalité des genres ou des orientations

sexuelles... Être jeune aujourd'hui, c'est aussi être ultra-connecté et avoir une ouverture folle face au monde.

Quels conseils donnerais-tu à un.e jeune qui souhaite se lancer dans de nouveaux projets?

Je lui dirais: «Fonce! Si ça ne marche pas, tu as le temps pour réessayer, si ça marche tu as le temps de te perfectionner, donc autant utiliser ce temps comme tu le souhaites!» Aujourd'hui, on a tout à disposition: par exemple, pour se lancer dans le dessin ou la photo, il existe des tutos sur Youtube.

Et quels sont tes projets futurs?

Je prévois un spectacle en tournée, Le Spectacle est Permanent. Je vais aussi continuer à contribuer à l'émission de télé «Cash» et à m'investir dans ma chronique sur Couleur 3. Autrement, j'espère aussi continuer le plus longtemps possible à faire rire les gens!

Interview Léa Stocky
Photo Kenza Wadimoff

Mon humoriste préféré est...
Sebastian Maniscalco, un humoriste américain.

Petit, je rêvais de devenir...
footballeur professionnel.

Adolescent, je détestais...
les champignons...
et les inégalités (*rires*).

À l'université, je mangeais...
beaucoup de croissants
au jambon.

Quand je suis sous la douche, je chante...
P.Y.T. de Michael Jackson.

Dans 30 ans, je me vois...
myope et heureux.

Le samedi soir, j'aime...
boire des coups, mais aussi
ne pas rentrer trop tard (*rires*).

Si je pouvais rencontrer un personnage de film, ce serait...
Tyler Durden de Fight Club.

Un dernier mot pour la fin...
Fonce!

Des activités scientifiques et techniques pour les jeunes filles et garçons de 7 à 16 ans

Encourager les jeunes à s'engager dans les domaines des MINT (Mathématiques, Informatique, Sciences naturelles et Techniques), dont la relève en Suisse est nécessaire, fait partie des missions du Service de promotion des sciences (SPS) de l'EPFL.

Avec son programme intitulé «Les sciences, ça m'intéresse!», s'adressant aux filles et aux garçons de 7 à 16 ans, l'EPFL mise sur l'information, l'encouragement et l'initiation aux sciences et aux domaines techniques. Par le biais de ses activités extrascolaires et pour les classes, le programme cultive la créativité et favorise l'acquisition de nouvelles connaissances dans les domaines MINT.

Les contenus, les visuels, le langage et l'encadrement du programme sont développés de sorte à offrir à chacune et chacun un environnement favorable et encourageant pour s'initier aux sciences et technologies. De plus, des actions spécialement réservées aux filles, encore largement sous représentées dans les domaines des sciences techniques et du

numérique, sont organisées. Le but est de leur donner confiance en leurs capacités, de leur montrer l'utilité des sciences et des technologies pour la société et de les mettre en contact avec des modèles d'identification, tout en augmentant leurs connaissances dans ces domaines.

Outre des camps adaptés aux différentes tranches d'âge, des cours semestriels tels que «Les robots, c'est l'affaire des filles», «Internet & Code pour les filles» et des programmes comme le «Coding club des filles» font partie du programme. L'EPFL organise également des actions

de mentorat pour les jeunes filles et de sensibilisation pour les parents et les enseignantes et enseignants.

Étendu dans toute la Suisse romande avec de nombreuses collaborations et des actions en Suisse alémanique et au Tessin, le programme rencontre un grand succès et touche plus de 12000 jeunes par an. Le SPS organise également des événements pour la diffusion des savoirs scientifiques et technologiques auprès du grand public. Ces événements permettent à un large public de découvrir et de comprendre les bases scientifiques du monde qui nous entoure, ainsi que de prendre connaissance des sujets de recherche de l'EPFL et des avancées technologiques les plus récentes.

Pour s'informer et s'inscrire:
sps.epfl.ch



HAUT-LAC ÉCOLE INTERNATIONALE BILINGUE • BRANDREPORT

Une préparation académique et professionnelle novatrice

Comment se préparer pour un avenir brillant dans un monde où rien n'est certain? C'est ce que se demandent de nombreux jeunes en voyant les conséquences de la pandémie et du changement climatique, pour ne citer que deux enjeux mondiaux. Ce monde évolue et réinvente les systèmes d'enseignement traditionnels.

Les bonnes notes ne suffisent plus. Les employeurs cherchent des jeunes autonomes, flexibles et responsables, qui font preuve d'ingéniosité et sont à l'aise dans les interactions avec des personnes du monde entier.

Il s'agit des compétences comportementales du 21e siècle qui permettent aux jeunes d'obtenir une place sur le marché du travail compétitif d'aujourd'hui.

En tant qu'école avant-gardiste, Haut-Lac École Internationale Bilingue encourage le développement de ces compétences dès le plus jeune âge au travers de programmes scolaires riches en expériences, comme le Programme à Orientation Professionnelle du Baccalauréat International (IBPOP).

L'IBPOP est un programme flexible qui peut être adapté à chaque élève en fonction de ses besoins et de ses projets. Il permet aux jeunes de 16 à 18 ans de se spécialiser dans deux ou trois matières académiques, de suivre virtuellement

des études professionnelles proposées par des universités et de développer des compétences telles que la pensée critique, l'auto-gestion, la collaboration, la résilience, la détermination, la confiance en soi et la curiosité.

Axé sur les forces académiques de chacun et le développement de compétences de recherche, de rédaction et de communication internationale, l'IBPOP réduit le fossé entre l'école et le monde professionnel. C'est pourquoi ce dernier

programme stimulant et novateur de l'IB prend d'assaut le monde de l'éducation.

Qu'ils envisagent des études universitaires ou une entrée directe sur le marché du travail, les élèves sont encouragés à considérer les opportunités qu'offre ce programme. À Haut-Lac, par exemple, l'IBPOP est proposé avec trois mentions: Management Durable en collaboration avec l'université SUMAS à Gland, Art & Design avec Savannah College of Art & Design (SCAD) aux États-Unis et en France, et le Management International du Sport avec Federation University en Australie.



Pour tout renseignement sur ce programme qui inspire de plus en plus d'élèves à s'engager pour un avenir meilleur, contactez l'équipe des Admissions de l'école Haut-Lac.

Contact
admissions@haut-lac.ch
haut-lac.ch/fr

Placer les compétences au-dessus des genres, une nécessité

Implanté depuis plus de 40 ans dans le canton de Fribourg, Liebherr Machines Bulle SA produit aujourd'hui des moteurs à combustion, des pompes et des composants hydrauliques. Loin de l'image d'une filière réservée aux hommes, l'entreprise cherche à valoriser les compétences et favorise l'inclusion et la diversité. Léa, Manon et Emilie expliquent ce qui les a amenées à rester travailler au sein de Liebherr Machines Bulle SA après leur formation et ce que leur emploi leur apporte.

Léa Nehache
Ingénieure



Pour clôturer mon double Master en Ingénierie de la sécurité, santé au travail et environnement - Gestion de projet, j'ai effectué un stage chez Liebherr Machines Bulle SA. J'y ai découvert des domaines passionnants. Mon diplôme et les besoins de l'entreprise se sont alignés si bien que j'occupe aujourd'hui un poste d'ingénieure dans la Sécurité et Santé au travail. Ainsi, je peux poursuivre les projets d'amélioration continue initiés lors de mon stage et en développer d'autres. J'apprécie la bienveillance des collègues et je n'ai jamais dû m'imposer en tant que femme.

Manon Bord
Logicienne



J'ai réalisé mes trois ans d'apprentissage de logicienne avec CFC chez Liebherr Machines Bulle SA. J'ai ensuite eu un contrat fixe ce qui me permet d'acquérir de l'expérience professionnelle et d'enrichir mon parcours. Le poste que j'occupe actuellement est varié et me permet d'être active aussi bien sur le terrain qu'au bureau. C'est un monde où le personnel est masculin dans sa grande majorité, mais j'y ai facilement trouvé ma place dans les différents secteurs où j'ai été formée durant mon apprentissage. J'y ai pris confiance grâce à la bonne ambiance de travail et à la bienveillance de mes collègues.

Emilie Schmutz
Assistante
de Direction



Durant ma formation à l'école de commerce, j'ai effectué un stage en entreprise auprès de Liebherr Machines Bulle SA. J'ai ensuite pu continuer avec un poste fixe au «Service après-vente». Plus tard, dans le cadre de son plan de carrière, Liebherr m'a permis d'évoluer vers un poste d'assistante de Direction. Cela fait plus de six ans que je travaille chez Liebherr. J'apprécie les défis que je rencontre et la grande diversité de contacts quotidiens. Je travaille dans une entreprise majoritairement masculine; le fait que je sois une femme ne change rien.

 **J'apprécie la bienveillance des collègues et je n'ai jamais dû m'imposer en tant que femme.**

LIEBHERR

Liebherr Machines Bulle SA
Rue Hans-Liebherr 7
1630 Bulle/FR

www.liebherr.com

ANNONCE

Tu cherches un apprentissage ?

L'Etat de Vaud engage !

Rejoindre l'Etat de Vaud, c'est intégrer une équipe de plus de 500 apprenti·e·s qui se forment dans plus de 30 métiers, réparti·e·s dans tout le canton.

120 places d'apprentissage dont plusieurs places de stagiaires 3+1 sont encore disponibles pour la rentrée 2022.

**Le job de tes rêves est
peut être à 1 clic !**

www.vd.ch/jobdereve

spev.apprentissage@vd.ch

Suivez l'Etat

 Etat de Vaud

 etat_de_vaud

canton de
vaud
LIBERTÉ
PÂTRIE





Loin des clichés, devenir constructrice de routes

Le secteur de la construction a longtemps été considéré comme majoritairement masculin. Cependant, de plus en plus de femmes optent pour un apprentissage dans ce domaine, notamment en raison de changements techniques et des nombreuses possibilités de carrière. Vanessa Christen, 19 ans, est l'une d'entre elles.

Vanessa Christen est constructrice de routes en troisième année d'apprentissage (CFC) chez Stradun SA. Défiant les préjugés, elle défend avec force son choix de carrière et, avec son équipe, elle ne fait pas que construire des routes mais elle protège également celles que nous empruntons.

Elle constate: «Aucun jour ne se ressemble. De temps en temps, c'est très agité, mais j'aime ça. Il se passe toujours quelque chose et on est sans cesse en mouvement. C'est extrêmement excitant». Ce métier passionne Vanessa et s'éloigne définitivement de tous les clichés qui prévalent dans le secteur de la construction!

Amatrice de voitures et de motos, Vanessa sait à quel point il est important que les routes soient solides et sûres. Par ailleurs, elle construit également des places, des trottoirs, des pistes cyclables, des sentiers pédestres, des petits murs, des escaliers, des ronds-points ainsi que des îlots de circulation. L'apprentissage en construction routière garantit en effet des tâches et des compétences variées. Les apprentis.es sont amenés à

manipuler et à travailler avec de grandes machines non seulement lors de la conduite, mais aussi de la construction

de routes. Si les outils de travail sont importants, ce qui prime c'est tout de même l'esprit d'analyse et de réflexion.



En décidant de faire un apprentissage de constructrice de routes, Vanessa montre que les femmes peuvent aussi faire carrière dans ce secteur. Après l'apprentissage, il existe aussi de belles possibilités de formation complémentaire. Il est par exemple possible de devenir contremaître et de gravir les échelons jusqu'à obtenir un poste à responsabilités dans un bureau!

Pour plus d'informations sur les possibilités de carrière dans le secteur de la construction, consultez le site www.professions-construction.ch

Pour en savoir davantage, contactez:

Vildan Gürsoy, Senior
Spécialiste de la communication et des campagnes, P&K / Marketing et publicité
Tél. +41 58 360 76 46
vguersoy@baumeister.ch



Bien démarrer dans la vie professionnelle

Choisir son métier est une étape excitante. Alors que certains jeunes doivent encore comprendre quelle voie leur convient le mieux, d'autres savent exactement ce qu'ils veulent faire. La Poste propose de nombreux apprentissages différents: chaque année, elle accueille quelque 750 nouveaux apprentis et apprenties.

«Un début de carrière à la Poste peut mener à tout.»

Bruno Schumacher, responsable de la Formation professionnelle auprès de la Poste Suisse, est en charge à l'échelle nationale et du groupe de tout ce secteur qui comprend environ 1900 apprentis et une trentaine de formateurs. Dans cette interview, il donne un aperçu des différentes formations proposées par la Poste.

Bruno, comment décrirais-tu les particularités de la Poste en matière de formation?

La Poste propose un large spectre de professions et différents modèles de formation dans chaque secteur d'activité. L'apprentissage auprès de la Poste devient ainsi un parcours professionnel individuel avec toute une alternance de domaines et d'équipes. Nous stimulons et soutenons nos apprentis en fonction de leurs aptitudes et besoins. Ils participent eux-mêmes à l'organisation de leur itinéraire de formation, dans une ambiance positive et marquée par l'estime mutuelle. Leurs forces, leurs idées et leurs avis personnels sont sollicités. Grâce à des concepts de formation progressifs, nous proposons diverses expériences

 **La Poste propose un large spectre de professions et différents modèles de formation.**

d'apprentissage, comme un engagement dans le cadre de projets sociaux et durables ou des séjours linguistiques.

La Poste ne lésine donc pas sur les moyens en matière de formation professionnelle. Et qu'attend-elle de ses apprentis?

De bonnes notes sont évidemment un avantage, mais nous sommes tout aussi attentifs aux compétences humaines. Celles et ceux qui veulent débiter leur vie active à la Poste doivent être fiables, autonomes, dotés de bonnes capacités de communication et prêts à assumer des responsabilités. De bonnes manières, le sens du contact et l'esprit d'équipe sont aussi des qualités précieuses. Nous recherchons de jeunes talents qui souhaitent s'engager pour un avenir durable et qui sont suffisamment curieux pour ne jamais se lasser de poser des questions.

Pourquoi des jeunes choisissent-ils un apprentissage à la Poste?

La Poste est très importante en Suisse. Nous procurons d'ailleurs des places d'apprentissage et de travail sûres et progressistes, avec de nombreux avantages. En Suisse, réussir un apprentissage auprès de la Poste est toujours bien vu sur le marché du travail. Cela offre de nombreuses opportunités professionnelles et de perfectionnement. Un début de carrière à la Poste peut mener à tout.

Quels conseils donneriez-vous à des jeunes qui s'intéressent à un apprentissage à la Poste?

1. Connais-toi toi-même, découvre tes intérêts, tes talents et tes forces.
2. Choisis un métier qui te convient. Un stage peut t'aider à te déterminer.
3. Prépare un dossier de candidature convaincant! Ton intérêt et ta motivation doivent se ressentir.

Toutes les offres de formation dans toute la Suisse ainsi que de précieux conseils pour postuler sont publiés sur le site Internet de la Poste Suisse.

www.poste.ch/apprentissage



Pôle de formation et tremplin pour la carrière

Les jeunes font confiance à la Poste, troisième entreprise formatrice du pays. La Poste offre des emplois sûrs, des conditions d'engagement et de travail attrayantes, une multitude de formations continues et de belles perspectives d'avenir.

Un apprentissage à la Poste est toujours un bon choix!

- Ambiance positive, environnement d'apprentissage dynamique et progressiste
- Travail quotidien varié
- Perspectives et contacts interdisciplinaires et interrégionaux
- Accompagnement et encadrement intensifs avec une marge de manœuvre individuelle
- Des conditions d'engagement attrayantes: AG offert, participation à l'achat d'un ordinateur portable ou d'une tablette, sept semaines de vacances et bien d'autres avantages
- Promotion linguistique: possibilités de travailler dans une autre région pendant la formation ou d'une participation financière pour un séjour linguistique à l'étranger
- Faire partie d'une entreprise essentielle dans tout le pays
- Prendre des responsabilités – gagner de la confiance et de l'estime
- 98% de succès aux examens de fin d'apprentissage!
- La meilleure entrée dans la vie active

Saibhanu, apprentie agente relation client CFC de 3^{ème} année, Fribourg



«Je suis comme un guide pour nos clientes et clients»

Dans le cadre du projet social de cette année, nous avons construit un sentier forestier; l'expérience était géniale. En tant qu'agente relation client, je montre aussi le chemin à nos clientes et clients. Je leur propose des solutions en fonction de leurs besoins. Ce métier me convient à la perfection, parce que je suis très ouverte et que j'aime la communication et le contact avec les gens. Aider notre clientèle me fait vraiment plaisir. De plus, je peux mettre à profit mon talent pour les langues. Dans le cadre d'un stage, j'ai déjà travaillé six mois aux guichets. Cela me plaisait aussi, mais j'aime encore mieux conseiller par téléphone. Les demandes sont très variées et leurs attentes sont parfois simples et parfois complexes. De cette manière, mon travail est toujours un challenge passionnant.

Marco, apprenti logisticien CFC de 3^{ème} année, orientation distribution, Untervaz (GR)

«J'aime me déplacer et j'apprécie le contact direct avec les clients»

C'est à un salon des métiers et de la formation que j'ai découvert le métier de «facteur paquets». La désignation correcte de la profession est logisticien CFC, orientation distribution. Après un stage à la Poste, j'ai compris que ce serait mon métier. Le nombre quotidien de paquets ainsi que la vitesse des processus de tri et de distribution me fascinent. J'aime aussi l'autonomie de mon travail et le fait d'être seul pour mes tournées de livraison. J'apprécie également le contact direct avec les clients. Je ne suis pas fait pour rester assis dans un bureau, j'ai besoin de bouger. Mon travail quotidien est très varié et je me réjouis de répondre aux questions des jeunes sur cette profession lors du prochain salon des métiers et de la formation.



Stella, apprentie informaticienne CFC de troisième année, orientation développement d'applications, Berne



«Raisonnement de manière logique et abstraite me plaît»

Programmer des sites Internet, développer des logiciels et des applications, dépanner un ordinateur. Tout cela m'a toujours fascinée. J'avais envie de comprendre ce qui se cachait derrière le métier d'informaticien. Le jour où j'ai pu observer le travail d'un ingénieur système, je n'ai plus eu le moindre doute: je voulais devenir informaticienne. Ce travail correspond à mon tempérament ainsi qu'à ma capacité de réflexion logique et abstraite. Mes premiers pas à la Poste étaient vraiment hors du commun: tous les nouveaux apprentis ont été conviés à un camp «Jump-in» pour découvrir d'autres environnements professionnels. Ma formation est très variée et intéressante. Je collabore à des projets concrets et je peux choisir moi-même les domaines dont je m'occupe et je suis responsable. Cette combinaison entre travail autonome et d'équipe me plaît tout particulièrement.





LGBT - La communauté de l'arc-en-ciel

La diversité est un mot qui s'applique bien aux drapeaux arc-en-ciel colorés de la communauté LGBT - Lesbienne, Gay, Bisexuel et Transgenre. Dans un monde où l'on prône l'égalité, les injustices se produisent plus souvent que l'on ne le pense, ce qui affecte notamment la communauté LGBT.

Depuis les années 1990, l'abréviation LGBT façonne la société. D'une part, celle-ci inclut l'orientation sexuelle des personnes et, de l'autre, leur identité de genre. Bien que d'importantes victoires aient défini le parcours de la communauté LGBT, malheureusement, en Suisse, les crimes de haine contre la communauté LGBT sont toujours à l'ordre du jour.

La vie quotidienne: tout sauf facile

Depuis 2016, la «LGBT+ Helpline» enregistre les signalements dus à la discrimination et aux discours de haine à l'encontre des personnes trans, bisexuelles, lesbiennes et gays. Les premiers

chiffres publiés en 2018 montrent qu'un cinquième des signalements concerne les personnes transgenres. Selon le code pénal, les discours de haine sont passibles de poursuites.

Diverses organisations faitières en Suisse, telles que la LOS, Pink Cross, le Réseau transgenre Suisse ou l'organisation faitière Familles arc-en-ciel, font campagne depuis plusieurs années pour que les inégalités et les violations des droits des personnes LGBT n'aient plus de place dans la société. Mais aujourd'hui encore, la Suisse ne fait pas particulièrement bonne figure en matière d'égalité et n'est pas forcément en avance par rapport à d'autres pays. Par exemple, «le mariage pour tous» n'a été

accepté que récemment et les personnes de la communauté LGBT sont encore trop souvent l'objet de discriminations sur leur lieu de travail - et particulièrement les personnes transgenres.

Être transgenre au travail

La discrimination à l'égard des personnes transgenres existe toujours, et notamment sur le lieu de travail. L'organisation faitière «Transgender Network Switzerland» s'engage contre la discrimination des personnes trans dans le secteur professionnel. Selon l'organisation faitière, en Suisse, 20% des personnes trans sont au chômage et environ 25% des Coming out au travail conduisent à un licenciement pour les personnes transgenres.

LGBT(I)(Q)

Au cours des dernières années, le terme «communauté LGBT» a de plus en plus évolué, menant notamment à l'ajout d'un (I) pour «Intersexuels» ou d'un (Q) pour «Queers» à l'abréviation.

Bien que ces deux ajouts soulignent l'acceptation croissante de la société vis à vis de la communauté LGBT, ils ne sont pas encore très courants, car les personnes intersexuelles peuvent également être liées au terme «transgenre» et le terme «queers» désigne l'ensemble de la communauté LGBT.

Texte **Katharina Haberling**

BRANDREPORT • HES-SO VALAIS-WALLIS

Un programme unique en Suisse destiné aux futurs.es infirmiers.ères

La Nursing Team Academy est un programme innovant qui permet aux étudiants.es d'obtenir le titre de Bachelor of Science HES-SO en Soins infirmiers.

La Haute Ecole de Santé de la HES-SO Valais-Wallis à Sion forme des infirmiers.ères en se basant sur un concept pédagogique finlandais innovant. Plus de bancs d'école: les étudiants.es prennent en main leur formation et vont chercher sur le terrain des réponses aux problématiques posées dans le domaine de la santé, faisant des liens entre les différents acteurs. Le coaching et le travail en équipe sont au cœur de ce dispositif pédagogique.

À qui s'adresse ce programme?

Il faut être autonome, curieux, créatif et aimer le travail collaboratif. Les étudiants.es sont accompagnés.es par

des coachs et créent des projets liés à des thématiques concrètes.

Le système de santé est en constante mutation et exige un pouvoir d'innovation élevé: les infirmiers.ères issus.es de ce programme auront les compétences pour relever des défis ambitieux.



Contact:
heds@hevs.ch
+41 (0) 58 606 84 05
www.hevs.ch



**ASFL
SVBL**

Tu veux prendre de la hauteur?
Deviens logisticien/-ne AFP ou CFC



**LOGISTICIEN/-NE
DANS LE TOP 10**

CHOIX D'UNE PROFESSION



Combine ta 12^{ème}
année avec une
année linguistique

A Berne
En Angleterre
Au Tessin

ecole-didac.ch



**Nous cherchons des
familles d'accueil**

pour de jeunes Suisses
allemands comme au pair
ou hôtes payants

Appelez-nous sans hésiter !
021 312 03 90
didac-aupair.ch

Nouveau
à Lausanne:
Collège 9^{ème} – 11^{ème}
degré

Didac

Travailler dans le sport: une diversité de métiers

Pour beaucoup, les métiers liés au sport se résument à sportif.ve de haut niveau, professeur.e de sport ou encore coach sportif.ve. Si ces métiers font partie intégrante du milieu professionnel sportif, ils ne sont pas les seuls. En effet, le domaine du sport regroupe des centaines de métiers susceptibles d'attirer les plus passionnés.



Il ne suffit pas de savoir courir après une balle ou de pouvoir sauter plus haut que deux mètres de hauteur pour pouvoir affirmer que l'on travaille dans le secteur du sport. En effet, les domaines du marketing, de la communication et du commerce ne sont à première vue pas associés au sport. Pourtant, ils garantissent des carrières plus enrichissantes les unes que les autres.

Un large panel de secteurs

Il est difficile de dresser une liste exhaustive des différentes possibilités de carrière qu'offre le sport. Cependant, il peut être utile de mettre en lumière

certains métiers. Dans le secteur de la communication, l'événementiel sportif est particulièrement prisé. D'organisateur.rice d'événements à chargé.e de partenariats en passant par chef.fe de publicité, le secteur de l'événementiel sportif regroupe à lui seul des dizaines de métiers. Par exemple, le sponsoring sportif est un domaine essentiel du sport car il permet de lever des fonds tout en promouvant diverses activités. On peut également penser aux relations publiques et aux attachés de presse par exemple.

La recherche propose quant à elle de nombreuses opportunités dans le milieu

du sport en regroupant des domaines aussi riches que variés tels que la biologie du sport, la médecine, la sociologie du sport, la psychologie ou encore la biomécanique. Par ailleurs, il ne faut pas oublier les nombreux emplois dans les administrations publiques, d'autant plus qu'ils sont en plein développement. Par exemple, de nombreux travaux sont effectués depuis ces dernières années sur l'intégration du sport dans les villes avec l'installation de différents mobiliers urbains.

Ces nombreuses possibilités laissent l'embaras du choix pour toute personne qui souhaiterait suivre la carrière de

ses rêves. Olivier Beyeler, directeur de SMS Lausanne, l'école internationale de management spécialisée dans le Sport Business, indique: «Aujourd'hui, les carrières ne sont plus des lignes droites et il est important que les jeunes se dirigent vers des domaines qu'ils aiment». Ce qui prime avant tout choix de carrière, c'est la passion. Les métiers du sport sont en effet des professions d'avenir ouvertes à tous, des athlètes reconvertis aux personnes qui sont simplement passionnées par le secteur.

Texte Léa Stocky

ANNONCE

LA 1^{ÈRE} ÉCOLE INTERNATIONALE 100% SPORT BUSINESS



[SPORTS-MANAGEMENT-SCHOOL.CH](https://sports-management-school.ch)

**BACHELOR
SPORT
BUSINESS //
180 ECTS**

MAISON DU SPORT
INTERNATIONAL
Rhodanie 54
LAUSANNE
T 021 321 20 60

LA RELÈVE, C'EST TOI!

Nicole et Gabriel sont deux des 280 apprenti-e-s de Groupe E, une des plus grandes entreprises formatrices de Suisse romande. Elle suit une formation d'employée de commerce, lui d'automaticien.



Experts
en solutions
énergétiques
globales

groupe 

COMMENT C'EST, UN APPRENTISSAGE À GROUPE E?

J'adore. C'est du concret, c'est une vraie expérience professionnelle, très variée! Avec des responsabilités, des délais à tenir, une qualité à assurer. J'ai appris énormément ces 3 dernières années. Nous sommes très bien encadrés par nos maîtres d'apprentissage. Ils nous font confiance.

QU'EST-CE QUI CHANGE LE PLUS PAR RAPPORT À L'ÉCOLE?

C'est rude parfois après une journée de travail de rentrer à la maison et d'ouvrir ses classeurs de cours. Ce n'est pas toujours évident de s'intégrer dans une nouvelle équipe, avec des gens plus âgés. Mais heureusement, l'ambiance est top, tous mes collègues sont sympas.



POURQUOI UN APPRENTISSAGE?

A la fin de mon école secondaire, j'hésitais entre l'école de culture générale, pour ensuite faire la HEP et un apprentissage. J'ai fait plusieurs stages, dont un à Groupe E. Et là, c'était clair, c'était ça que je voulais faire.



ES-TU PRÊT·E À FRANCHIR LA PREMIÈRE ÉTAPE DE TA CARRIÈRE?

Tu souhaites entrer directement dans la vie professionnelle, développer et acquérir des compétences clés? Nos offres de formations professionnelles sont faites pour toi! Chaque année, nous formons quelque 70 apprenti-e-s dans 14 métiers différents, dans toute la Suisse romande.

groupe-e.ch/apprentissage

START YOUR INTERNATIONAL CAREER



NEW

Double degree with University of Plymouth (UK)

BACHELOR AND MASTER PROGRAMS IN:

- International Management
- International Relations and Diplomacy
- Digital Media
- Business Analytics
- Computer Science



TOTEM
ESCALADE | YOGA | BAR



ADULTES
Cours Escalade
Yoga
Fitness
Groupes
Events

Kids
Cours
Anniversaires
Camps de vacances

Publireportage

totem.ch



MEYRIN · VERSOIX · GLAND · ECUBLENS · VEVEY

Hes·so

Portes ouvertes

HES-SO Master

Architecture, Life Sciences, Engineering,
Business Administration, Sciences de la santé, Sciences Infirmières,
Travail social, Innokick, Développement Territorial

02.12.2021

17h30 - 19h45

En présentiel ou en ligne

Avenue de Provence 6
Lausanne



hes-so.ch/hes-so-master/po

Récit d'une success story, celle de la première Mangaka suisse

Yami Shin. Derrière ce joli nom d'artiste se cache la première Mangaka (dessinatrice et scénariste de bande dessinée japonaise) suisse ayant rejoint le club très fermé des artistes édités et reconnus. Aujourd'hui, Yami peut vivre de sa passion. Pourtant, ce n'était pas gagné d'avance!

«À l'école, je me souviens avoir eu des difficultés: la manière d'enseigner était «mainstream» et n'était pas faite pour moi, je tombais sur les mauvais profs et j'avais l'impression qu'on me mettait des bâtons dans les roues. À cette époque, le dessin était une échappatoire pour moi, je m'y adonnais corps et âme.»

Yami se découvre une passion pour la pop culture japonaise. Son trait se précise, elle se perfectionne, crée son univers puis participe à un concours organisé par les éditions Ki-oon. Sa vie prend alors un vrai tournant: «La maison Ki-oon est une référence en termes d'édition de Manga. Elle publie, entre autres, les versions françaises de deux des plus gros succès du moment: My Hero Academia et Jujutsu Kaisen. Lorsqu'elle m'a annoncé qu'elle allait publier mon œuvre, je n'en revenais pas!»

Son Manga «Green Mechanic» a depuis rencontré un fort succès. Il a notamment



remporté le prix Daruma du meilleur Manga international lors de la Japan Expo 2018. Après sept ans de dur labeur, six tomes sont parus. Elle nous confie qu'elle travaille sur le septième: «Pour créer un bon Manga, il faut de la créativité, de la détermination et de la motivation. Lors des périodes charnières, avant

la sortie d'un nouveau tome par exemple, je travaille jusqu'à 70 heures par semaine!»

Yami ne s'est pas arrêtée là! Elle a récemment rejoint le corps enseignant de l'école d'arts Apolline, basée dans plusieurs grandes villes de Suisse romande. Elle y donne des cours d'illustration Manga pour enfants et

adolescents. Elle souligne: «Je transmets mon art et ma technique, mais surtout ma valeur la plus chère: la persévérance. Il est possible d'arriver à tout lorsqu'on s'accroche à ce que l'on croit et à ce que l'on veut réaliser. À leurs âges, il est primordial que les jeunes soient accompagnés, qu'ils prennent conscience de leurs talents et confiance en leur potentiel. Ma collaboration avec l'école Apolline, qui tient à accompagner ses élèves dans la réalisation de leurs projets, est devenue comme une évidence pour moi.»

Vous désirez en savoir plus sur Yami? Découvrez son interview sur le site d'Apolline: www.apolline.art/yamishin

www.apolline.art
info@apolline.art, T. 021 651 09 99

APOLLINE
— ÉCOLE D'ARTS —

3 SHEDS • BRANDREPORT

Médiamaticien.ne, un métier dopé par la digitalisation

D'abord perçu comme un métier confidentiel, médiamaticien.ne (CFC quatre ans) est aujourd'hui le métier de la digitalisation recherché par tous.

En Suisse, le manque de professionnels.les s'annonce abyssal dans la plupart des métiers liés à la digitalisation. Ict-formation professionnelle Suisse prévoit en effet une carence de près de 40 000 professionnels.les à l'horizon 2026.



Les médiamaticiens.nes représentent une part importante de ce manque, car ce sont eux/elles qui s'occupent des sites Web d'une entreprise, alimentent ses réseaux sociaux, réalisent ses vidéos, assument les aspects techniques liés au télétravail, maintiennent ses supports de présentation à jour, apportent de la visibilité à ses «success stories» et, surtout, assument ces tâches sans perturber ses processus internes! Ainsi, engager un.e apprenti.e médiamaticien.ne signifie ouvrir grand les portes de l'avenir.

Olivier Poletti, directeur des centres de formation 3Sheds, partenaire privilégié d'ICTMR et actif dans toute la Suisse romande, souligne à quel point la dynamique de ce métier exige des solutions agiles de formation.

CFC de médiamaticien.ne en année de base (pour apprentis.es et entreprises formatrices)

Durant l'année de base, l'apprenti.e acquiert des compétences fondamentales, effectue tous les cours Interentreprise

et se prépare à accomplir les tâches pratiques dans son entreprise formatrice avec une autonomie renforcée.

Il/Elle travaille dès la première année pour son employeur.se au sein du centre 3sheds en réalisant des travaux réels sous forme de mandats. Ce modèle décharge les entreprises formatrices de l'initiation professionnelle qui exige un investissement en temps et argent, ce qui facilite l'embauche d'apprentis.es au sein de l'entreprise.

CFC de médiamaticien.ne en Junior Team

Au sein de la Junior Team, les plus expérimentés.es transmettent leur savoir aux jeunes récemment inscrits en apprentissage, sous la responsabilité de formateurs.rices expérimentés.es. Cette formation par les pairs est l'un des modes d'apprentissage les plus efficaces connus à ce jour.

La Junior Team 3Sheds fonctionne comme une PME autonome. Les

apprentis.es proposent leurs services, décrochent des mandats, les assument et gèrent les aspects administratifs et financiers, en étant encadrés par des professionnels.les du métier.

Le métier de médiamaticien.ne s'adresse aussi bien aux filles qu'aux garçons, car la parité des genres y est parfaitement respectée avec 50 % de filles dans le métier.

Pour la rentrée 2022, ICTMR recherche plus de 60 places d'apprentissage au sein des entreprises et met à disposition des jeunes près de 120 postes de médiamaticien.ne en Suisse romande.

Aidez-nous: engagez un.e apprenti.e médiamaticien.ne!

ict-médiamatique-romande.ch
024 426 43 24
3sheds.ch
024 426 00 01
ict-berufsbildung.ch



System Operator, un métier passionnant et d'avenir

En tant que société nationale du réseau de transport de l'électricité, Swissgrid est responsable de l'exploitation, de la sécurité ainsi que du développement du réseau à très haute-tension en Suisse sur plus de 6700 kilomètres de lignes. Depuis 2020, Valentin Debons (25 ans) travaille en tant que System Operator chez Swissgrid, à Prilly. Dans l'interview qui suit, il nous explique en quoi consiste son travail.

Valentin Debons



Valentin Debons, qu'est-ce qu'un System Operator?

Les gestionnaires de réseau de transport ont un objectif commun: garantir une exploitation fiable, performante et sans discriminations du réseau électrique. Le système électrique est aujourd'hui considéré comme l'infrastructure la plus critique pour notre pays. C'est pourquoi il est important que des opérateurs soient en permanence prêts à intervenir en cas de problèmes afin d'éviter que ceux-ci ne se propagent ou s'aggravent. Ces opérateurs sont donc responsables de manœuvrer les divers éléments du réseau au travers des ordres de manœuvres, de planifier les mises en ou hors service de lignes ou encore de répondre aux diverses perturbations pouvant avoir lieu.

Qu'aimez-vous le plus dans votre travail?

Tous les jours, nous avons dans nos mains la conduite du réseau, ce qui implique de grandes responsabilités. D'ailleurs, la situation réseau n'est jamais identique, chaque jour est particulier. De plus, la collaboration avec les producteurs d'énergie, les distributeurs et les divers partenaires est essentielle. Cela nous

amène à parler plusieurs langues et à développer notre réseau professionnel.

Comment devient-on un System Operator?

En ce qui me concerne, j'ai effectué un apprentissage en tant qu'automaticien à l'École des métiers avec une maturité professionnelle intégrée. Je me suis ensuite inscrit en «Énergie et techniques environnementales» avec spécialisation «Smartgrid» à la HES à Sion. De manière générale, une formation supérieure en électrotechnique (Bachelor) ou une expérience dans le domaine de l'approvisionnement en énergie, de préférence dans l'exploitation des réseaux électriques est demandée chez Swissgrid. Les nouveaux System Operators sont ensuite formés par Swissgrid: ils sont coachés par d'autres System Operators, suivent différentes formations théoriques et profitent d'un simulateur. Ce n'est que quatre à six mois plus tard que nous recevons une certification qui nous donne véritablement le droit d'exercer ce métier.

Quelles sont les caractéristiques dont un System Operator doit faire preuve pour mener à bien son travail?

Les langues telles que le français, l'allemand, l'anglais ou encore l'italien sont importantes. Des cours de langues sont d'ailleurs proposés afin d'améliorer nos connaissances. Il faut également faire preuve de concentration, savoir travailler en équipe et donc être un team player communicatif et consciencieux avec

une très bonne capacité d'assimilation. D'autres caractéristiques essentielles sont la résistance au stress, les compétences décisionnelles et un sens élevé des responsabilités. Enfin, il faut être prêt à travailler en équipe et en tournus, sept jours sur sept, 24 heures sur 24 et sur appel.

Comment voyez-vous le futur de ce métier?

Dans les années à venir, ce secteur devra faire face à différents défis, avec des System Operators capables d'y répondre.

Géographiquement, la Suisse est essentielle au transport de l'énergie électrique en Europe. Les System Operators jouent donc un rôle important, surtout en termes de gestion des éventuelles congestions du réseau et de résolution de problèmes d'approvisionnement. Par ailleurs, les énergies renouvelables, plutôt irrégulières, sont en augmentation. Les cyberattaques et possibles pénuries augmenteront également les défis à l'avenir.

Interview **Andrea Tarantini**

Opérateur réseau de transport électrique / Dispatcher (80-100%)

Votre mission

- Surveiller et gérer le réseau suisse de transport d'électricité.
- Planifier les manœuvres du réseau et s'assurer de leur bonne mise en œuvre.
- Gérer les pannes et les incidents nationaux et internationaux.
- Développer des mesures pour augmenter la sécurité, la disponibilité du réseau, l'efficacité et l'efficience.
- Analyser les événements de fonctionnement.
- Satisfaire les exigences et attentes des parties prenantes et prendre rapidement une décision appropriée.

Ce qui vous attend

- Des tâches variées et passionnantes dans une entreprise unique en Suisse.
- Un travail au sein d'une équipe motivée dans la périphérie de Lausanne.
- Au moins cinq semaines de vacances par an, indemnités d'équipes et de service sur appel ainsi que jours de rémunération supplémentaires.
- Des prestations sociales avancées et une caisse de retraite attrayante.

Pour plus d'informations, contactez-nous au +41 58 580 21 11 ou à hr@swissgrid.ch et visitez le site www.swissgrid.ch.

Parler de sexe – mais comment?

Toute personne qui souhaite devenir sexuellement active doit être prête à parler de sexe. Il s'agit par exemple de discuter de consentement, de limites personnelles et de désirs. Voici les conseils d'une sexologue.

Aujourd'hui, les boutiques en ligne de jouets sexuels sont de plus en plus nombreuses et les scènes de sexe sont courantes dans les séries pour adolescents comme «Riverdale» ou «Sex Education». Mais qu'en est-il du consentement?

Consentir avec enthousiasme

«Pour les actes sexuels, quel que soit l'âge, le consensus - accord entre toutes les parties concernées - s'applique», explique la sexologue Simone Dudle. «Il n'y a que dans les films que les gens ne parlent pas de ce qu'ils aiment pendant les rapports sexuels. Le consentement sexuel fait

référence aux rencontres sexuelles qui sont convenues par une communication verbale ou non verbale claire», souligne Simone Dudle. Discuter de sexe et de consentement peut sembler compliqué, mais un simple «Est-ce que c'est bon pour toi?» suffit et permet à autrui d'exprimer ses besoins. Bien qu'elle ne doive pas toujours être exprimée de manière verbale, la consensualité doit être claire.

L'âge de consentement

Toute personne qui exerce une pression sexuelle sur quelqu'un ou qui force autrui à agir est susceptible d'être poursuivie en justice. En Suisse, l'âge légal du

consentement est fixé à 16 ans. Ainsi, les adultes qui se livrent à des actes sexuels avec des jeunes de moins de 16 ans sont passibles de poursuites. «Ces relations sont seulement autorisées si la différence d'âge n'est pas supérieure à trois ans - et à condition que les deux soient d'accord», souligne Simone Dudle.

Le profil sexuel individuel

«Une relation ne doit pas suivre un scénario linéaire, on peut toujours faire marche arrière.» Chacun a ses limites et ce qui plaît à quelqu'un n'est pas agréable pour tous. Par exemple, si pour certains le sexe oral est incontournable,

pour d'autres, il est inconfortable. «Chacun a un profil sexuel individuel. Discuter, ça aide à comprendre autrui et ses désirs», soutient la sexologue.

Connaître ses limites

Pour fixer ses limites, il faut les connaître. C'est pourquoi il est important de se demander: «Qu'est-ce que j'aime? Qu'est-ce qui ne me plaît pas? Qu'est-ce que je veux essayer? Quelles parties de mon corps/sexe sont plus sensibles? Répondre à ces questions permet aussi de développer un langage sensuel et verbal efficace», explique Simone Dudle.

«Les jeunes doivent savoir que la sexualité est individuelle et qu'elle s'apprend tout au long de la vie», soutient la sexologue.



“ Les jeunes doivent savoir que la sexualité est individuelle et qu'elle s'apprend tout au long de la vie.

Vous avez des questions sur l'amour, le sexe et les relations? Rendez-vous sur www.lilli.ch.

Avez-vous - ou quelqu'un de votre entourage - été victime d'une agression sexuelle? Sur www.opferhilfe-schweiz.ch vous trouverez un soutien et des conseils. L'organisation La main tendue, joignable au 143, peut également fournir une aide précieuse.

Texte **Fatima Di Pane**

ANNONCE

ICT-32 Article 32 LFPr
CFC OPÉRATEUR·TRICE
EN INFORMATIQUE

**CFC EN 18 MOIS
OPÉRATEUR·TRICE**

LA FORMATION POUR ADULTE



Allume l'étincelle et fais exploser ta carrière!

Les métiers n'ont pas de genre!

Engage-toi dans l'une de nos vingt professions ouvertes
à l'apprentissage en 2022!

www.lausanne.ch/apprentissage



© Ville de Lausanne – Laurent Kaczor



Lausanne. Ta vie. Ta ville.

« La préférence sera donnée aux habitantes et habitants de Lausanne. »

HE^{VD}
IG

Décrochez un Bachelor of Science HES-SO en Économie d'entreprise ou en Ingénierie

Rentrée
académique
20.9.2022 :
inscrivez-vous



Hes-so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

Choisis ton avenir.

Venez nous rencontrer au Salon
des Maturants Romandie pour
découvrir nos Bachelors en:

Architecture
Communication
Langue, littérature et civilisations
italiennes
Économie
Informatique
Médecine

Pour plus
d'informations :
www.usi.ch/bachelor



Università
della
Svizzera
italiana

Campus
Lugano

Campus
Mendrisio

